

Comment finit l'antique pendule du Lieu

On sait que celle-ci fut construite en 1675, sans doute par les frères Guignard du Charoux, maréchaux de profession à l'évidence. Elle fut installée dans le clocher de la petite église, au milieu du village, afin que l'heure, sur un ou des cadrans quelconques, soit désormais visible de tout un chacun. Rappelons à cet égard que nos gens de l'époque ne connaissaient aucun autre mécanisme de mesure du temps, se fiant simplement à la marche du soleil dans le ciel.

Cette pendule, avec les aléas ordinaires d'une mécanique somme toute assez primitive quoique géniale pour des artisans de village, sut fonctionner jusqu'au début du XIXe siècle, alors qu'on l'avait réinstallée dans la nouvelle église de 1798-1803. Les détails de cette réinstallation pourraient être découverts dans les archives de la commune du Lieu.

Pour la fin de cette pendule, on avait pu lire ceci dans le registre des procès-verbaux de la municipalité (A10) :

14 mai 1821. Délibération pour la vente du vieux horloge. Pour procéder mercredi prochain à la vente du vieux horloge et autres objets d'après les publications qui ont eu lieu, la Municipalité a délégué à ce sujet Monsieur Pierre Samuel Cart Boursier et le Secrétaire.

Il fallait contrôler cette information dans le registre des comptes N11, dans « Recettes extraordinaires » et pour l'année 1821 :

Reçu du sieur Abram Louis Gardon dit Le Nin de Vallorbes, pour arhes au vieux horloge qui lui avait été expédiée le 16 mai 1821, n'ayant pu tenir son marché, savoir 4/./.

Reçu du Sieur Frédéric Gardon, artiste de Vallorbe, pour la vente du vieux horloge à lui expédié le 18 juin ayant pesé 361 l. à 5 crutz la livre.

Or c'est de manière tout à fait inattendue que l'information principale concernant cette pendule. Il s'agit du registre des mises de bois S4, sous l'année 1821 :

Du 18 juin 1821. Le vieux horloge qui avoit été vendu le 16^e may dernier, au sieur Abram Louis Gardon dit le Nain de Vallorbes et qui n'a pu le prendre faute de caution & d'argent ; de sorte qu'il a été vendu par Messieurs Ulisse Reymond & David Aubert Municipaux, de même que du représentant du Boursier de la Commune ; au Sieur Fréderich Gardon artiste de Vallorbes, pour cinq crutz la livre ayant pesé le tout 361 L. fait 45/1/2 1/2 qui seront à compte du perron que le dit Gardon travaille pour l'Eglise de la Commune.

135.

L. batty rap.

Du 18^e Juin 1821.

Le vieux horloge qui avoit été vendu le 16^e May dernier, au -
 Sieur Abram Louis Glardon dit les nains de Vallorbes, et qui
 n'a pu le prendre faute de caution, & d'argent; De sorte
 qu'il a été vendu par Messieurs Elissas Reymond, & David
 Aubert Municipaux, de même que le représentant du -
 Douvion de la Commune; au Sieur Frederick Glardon
 artiste de Vallorbes, pour cinq livres bolivres, ayant
 pesé les tout 361 lb. fait 45^{fr} 1^{fr} 2^{fr}/₂
 qui seront à compte du pavion que ledit Glardon travaille
 pour l'Eglise de la Commune.

L'original de cette précieuse note.

Le sort du vieux horloge était donc définitivement fixé, les différentes pièces le composant étant probablement recyclées pour d'autres usages. Il ne venait naturellement pas à l'idée de nos édiles de l'époque que cette pendule, le premier garde-temps de la Vallée, avait une valeur historique quelconque. Au contraire, cette vieille horloge était une encouble dont on devait se débarrasser au plus vite pour faire la place à la nouvelle pendule, cette fois-ci fabriquée par des Franc-Comtois.

Cette pendule pouvait ressembler grosso-modo à toutes celles que les frères Golay construiraient au siècle suivant, en particulier celle de Luins, datée de 1763 et que l'on peut découvrir ci-dessous.



